

COMPOSITION MUSICALE - NOTE D'INTENTION

En lisant le scénario de Lou, une atmosphère angoissante et urgente m'a immédiatement frappée". J'ai déjà composé une première ébauche, et voici ce que j'ai cherché à transmettre.

J'ai voulu traduire la sensation citée ci-dessus en utilisant un synthétiseur pour instaurer une ambiance générale de tension. J'ai ajouté un autre synthétiseur pour symboliser l'alarme, accentuant ainsi ce sentiment d'urgence. Pour renforcer l'angoisse, j'ai choisi de reproduire les battements de cœur qui accompagnent souvent les moments de stress ou de peur. Ces battements sont volontairement "coupés", ce qui pourrait également évoquer la difficulté de respirer ou une respiration haletante, symptôme courant du stress. Le tempo est fixé à 120 BPM, correspondant à un rythme cardiaque accéléré, ce qui peut aussi véhiculer une sensation de danger imminent.

Ensuite, une guitare s'introduit progressivement dans la composition. Le choix de cet instrument à cordes vise à humaniser la musique, en apportant une touche plus organique et intime. Le crescendo qui en découle permet de créer une transition vers une forme de réalité, tout en introduisant une dimension poétique. Cette dimension poétique est accentuée par l'utilisation de clochettes. Elles apportent à la fois légèreté et suspense, et leur son évoque la fragilité du moment. Les dernières sept notes, qui marquent une chute progressive, illustrent l'absurdité de la situation, un échec imminent, et la fin d'une espérance.

Enfin, les clochettes, associées au titre L'Or Bleu, rappellent des gouttelettes tombant sur le sol, renforçant l'image d'une fragilité irréversible, comme l'eau qui s'écoule inexorablement.

Si le choix se porte sur une musique avec paroles, je propose de choisir des paroles enfantines, car ce thème touche les générations futures. Je m'inspirerai de comptines, qui, dès le plus jeune âge, transmettent des messages forts et éducatifs. L'idée de juxtaposer des paroles naïves avec une ambiance angoissante crée un décalage saisissant et pourrait renforcer l'impact émotionnel de la scène. Une inspiration possible serait la comptine *1, 2, 3, nous irons au bois*, en détournant son innocence pour souligner l'ironie et la gravité de la situation.

Juliette Marchand